



L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 5'500
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 8
Surface: 106'842 mm²

OLIVIER MEUWLY, HISTORIEN ET ÉCRIVAIN

La nécessaire dynamique négligée

La tentation a toujours été grande de réinventer l'activité politique à travers l'abolition d'une gauche et d'une droite accusées d'obscurcir le champ des possibles politiques.



Dans «La droite et la gauche» (Slatkine), Olivier Meuwly défend la thèse que, malgré les transformations qu'ont subies droite et gauche entre les XIX^e et XX^e siècles, ces deux notions n'ont rien perdu de leur valeur. Au contraire, en survolant l'histoire des idées qui les composent, il tente de démontrer que ces deux balises permettent de mieux comprendre les combats politiques qui déterminent souvent, qu'on le veuille ou non, le quotidien. Il y a toujours eu une gauche et une droite et cette réalité ne changera pas. Seuls leurs contenus bougent. Les mutations actuelles, articulées sur les bouleversements provoqués par le numérique, pourraient néanmoins de changer la donne. A moins que cela ne débouche sur une nouvelle modification de ce binôme nécessaire à la réalité politique des États démocratiques.

Olivier Meuwly est un historien et écrivain suisse, membre du PLR. Il est docteur en droit et ès lettres de l'Université de Lausanne. Ancien vice-directeur de l'Union suisse des arts et métiers, puis chef de service à l'État de Vaud, il est aujourd'hui adjoint au secrétariat général du Département des finances et des relations extérieures du Canton de Vaud. Ancien chargé de cours à l'Université de Genève. Directeur de la série «Histoire» auprès de la collection Le savoir suisse (aux Presses polytechniques et universitaires romandes). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire vaudoise et de la Suisse, ainsi que sur l'histoire des idées et des partis politiques. Il a en outre organisé de nombreux colloques consacrés à ces thématiques, qui ont donné lieu à des publications. Il est également vice-président du Cercle démocratique Lausanne (CDL) et membre du comité de la Société d'histoire de la Suisse romande (SHSR).

Olivier Meuwly
La droite et la gauche. Hier, aujourd'hui, demain. Slatkine.
216 pages.





L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 5'500
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 8
Surface: 106'842 mm²

L'opposition gauche-droite est immanente à l'essence du politique.

En se calfeutrant derrière la disparition présumée du clivage gauche-droite, ou au moins de son dépassement dans une modernité qui n'aurait que faire de conflits jugés d'un autre âge, on néglige la dynamique propre à ces deux notions. Il peut paraître séduisant d'imaginer une actualité vidée de ces sempiternelles bagarres entre les représentants des deux camps alors que l'on sait que, en général, la solution aux problèmes du moment se trouvera entre les deux pôles surplombant le secteur réservé au politique. C'est indéniable. La tentation fut d'ailleurs toujours grande de réinventer l'activité politique à travers l'abolition d'une gauche et d'un droite accusées d'obscurcir le champ des possibles politiques de leurs

LA COMPREHENSION
MODERNE DE LA POLITIQUE
RESTREINTE À UNE
INACTION PLUS OU MOINS
BIEN ASSUMÉE DU FAIT
DE L'AFFAIBLISSEMENT
SUPPOSÉ DES ÉTATS
NATIONAUX CLASSIQUES
NE VIDE PAS LE CLIVAGE
GAUCHE-DROITE
DE SA SUBSTANCE.

magistères indéboulinables.
L'extrême droite maurrassienne

à la fin du siècle ou le mouvement écologiste dans les années 1960, ce dernier en digne successeur des anarchistes du siècle précédent, y succombèrent. Rémanente fut la conviction de pouvoir évacuer ces deux bornes pour les remplacer par une approche plus fluide de l'action politique, dictée pas les seuls impératifs du bien commun. Mais qu'est-ce que cet intérêt général si souvent brandi comme guide suprême de l'acte politique pris en lui-même?

Sa détermination ne ressortit-elle pas elle-même d'une vision au moins duale de la politique? Chaque individu n'aura-t-il pas sa propre définition de cet objectif, en soi normal, de tout acte collectif?

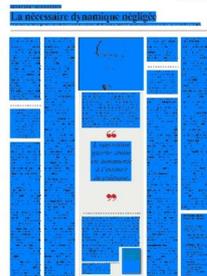
L'histoire le montre, et nous en suivrons le déroulement: le but du bien commun se décline en une infinité de conceptions politiques qui, in fine, peuvent se condenser en deux grandes familles, la droite et la gauche. Cette bipartition de la vision du bien collectif ne doit évidemment pas occulter une autre réalité, qui innerve peut-être trop fortement le rejet moderne du clivage habituel: qui affirme la continuité d'une droite et d'une

gauche ne peut cacher que ces deux termes n'ont jamais recouvert des concepts immuables, intangibles.

Et la compréhension moderne de la politique restreinte à une inaction plus ou moins bien assumée du fait de l'affaiblissement supposé des États nationaux «classiques» ne vide pas non plus le clivage gauche-droite

de sa substance. La tendance à une forme de recherche permanente du consensus, inévitable du fait de la suprématie possible du contexte économique international pour les uns, fruit d'un abandon des grandes causes d'antan au profit d'une administration confinée dans une mécanique distributive étouffante pour les autres, n'estompe nullement, à notre avis, la solidité d'un antagonisme gauche-droite inhérent à la vie politique. Celui-ci n'a cessé de se régénérer au fil du temps.

L'illusion de son évanescence possible, à certains moments, n'a jamais étayé sa disparition: soumises à des intensités variables, la droite et la gauche n'ont jamais été homogènes, n'ont jamais occupé des territoires aux frontières immobiles. Ces deux notions brillent naturellement par



L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 5'500
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 8
Surface: 106'842 mm²

leur hétérogénéité, souvent dépendante de réalités nationales diverses, sans compter les échanges auxquels les deux «idéologies» ont pu procéder au gré de pensées politiques perméables aux contraintes du réel. Un réel qui ne se départit jamais d'une composante fortement rationnelle. En creux se cristalliseront les problèmes d'un centre capable de relier les deux pôles. Il est vrai que l'évolution actuelle de la vie publique, comme de toutes les activités humaines, sous l'influence du numérique, interroge à nouveaux frais cette distinction que nous avons présentée comme presque matricielle de l'idée même de la politique depuis deux siècles.

Nous reprendrons les questions que pose l'extension du numérique et de son impact sur la pratique politique dans nos conclusions.

Au-delà du problème spécifique que constitue l'intrusion du numérique dans la gestion politique, nous tenterons néanmoins de démontrer que si l'opposition gauche-droite est immanente à l'essence du politique, que si elle a accompagné son développement depuis la Révolution française, elle est également bénéfique pour une saine compréhension des enjeux économiques, sociaux et sociétaux dont les autorités élues doivent se préoccuper à longueur de journées.

L'Etat doit-il être plus présent? Ou au contraire, sous l'action de la digitalisation de la société, assiste-t-on à son inexorable déclin? Ou encore vat-on voir se dresser une forme entièrement inédite de structure susceptible d'offrir un cadre organisationnel repensé à la vie en collectivité? Ces ques-

tions, qui nous hantent aujourd'hui, renvoient systématiquement à des débats dont on devine déjà les linéaments.

Il n'y aura pas une vision uniforme de ce qui doit se produire et peu importe, en définitive, les qualificatifs qu'on attribuera aux divergences d'opinion qui pointeront. Il y en aura toujours au moins deux, qui reprendront peu ou prou les fonctions de la droite et de la gauche qu'on connaît, ou inventeront de nouveaux discours, à la base d'une énième «nouvelle» droite ou d'une énième «nouvelle» gauche. Les emprunts entre les deux camps, on l'a dit, sont innombrables et nous en rappellerons quelques-

LA STRUCTURATION
DES RAPPORTS DE FORCE
POLITIQUES AUTOUR
DE LA PLUS OU MOINS
GRANDE INCLINATION
À ADMETTRE UNE CERTAINE
INÉGALITÉ NOUS SEMBLE
L'INSTRUMENT D'ANALYSE
LE PLUS OPÉRANT.

uns des plus importants. Nous pensons que le fait qu'un politicien de droite applique une politique de gauche, et vice versa, ne démolit pas la pertinence de cette opposition traditionnelle: il en souligne au contraire la complexité; la politique constitue aussi un apprentissage permanent.

Sans vouloir anticiper sur nos conclusions, nous pouvons déjà hasarder une hypothèse: depuis 1789, l'organisation politique, dans son action concrète ou dans sa construction philosophique, se charpente autour de la relation entre l'égalité et la liberté.

Ce couple, à la fois fusionnel et en crise continue, semble constituer encore la colonne ver-

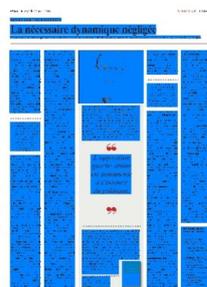
tébrale de l'édifice institutionnel tenu pour le meilleur possible, en dépit des contraintes sans doute rétives aux limites des Etats nationaux que l'on connaît aujourd'hui.

Ses dysfonctionnements alimentent la fécondité du débat politique dans les réponses qu'il apporte, bon gré mal gré, aux problèmes du temps. Et ce constat n'oblité en rien le fait qu'il y aura toujours des regards différents pour en esquisser les plans.

Dans ce sens se découvre l'utilité de ce clivage si usuel, et pas seulement par le confort que livre sa longue pratique dans les médias et les conversations familiales, professionnelles ou amicales. Dans la pleine compréhension des modifications qu'elles ont dû subir dans leurs histoires respectives, on peut ainsi s'appuyer sur deux bornes aptes à structurer les débats philosophiques et politiques, à saisir les références auxquelles elles s'adossent, à les situer et en extraire les caractéristiques pour mieux suivre les réalités qu'elles entendent faire leurs.

Dans l'esprit des propositions émises par l'Italien Norberto Bobbio en 1994, nous estimons que la structuration des rapports de force politiques autour de la plus ou moins grande inclination, de la part des partis qui en constituent les piliers, à admettre une certaine inégalité nous semble l'instrument d'analyse le plus opérant.

Les partis que l'on situera à droite, d'obédience libérale ou conservatrice, placeront au centre de leur action et de leur réflexion une conception de la liberté qui doit céder le moins



L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 5'500
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 8
Surface: 106'842 mm²

d'espace possible à une égalité considérée comme étouffante, si elle n'est pas suffisamment encadrée. Celle-ci sera perçue comme un danger potentiel, dans sa propension à uniformiser le fonctionnement de la société au détriment de la capacité créative de l'individu.

La responsabilité ne lui incombe-t-elle pas d'organiser sa vie en fonction de sa volonté propre? Pour Bobbio, encarté à gauche, cette préférence octroyée à la liberté n'est pas incompatible avec un respect marqué pour une autorité appréhendée comme le gage d'une société apaisée, mais vulnérable aux heurts de libertés individuelles livrées à elles-mêmes.

Qu'en est-il à gauche? Non que la liberté n'oriente pas les désirs les plus profonds des partis réunis sous cette étiquette. Mais, d'après eux, sa légitimité ne peut résulter que d'une prise en

compte scrupuleuse d'une égalité reconnue comme le moyen d'accéder à un plein épanouissement du fait de l'élimination de tout élément rappelant un privilège. Par là s'ébaucherait un chemin empêchant l'individu de profiter indûment d'une situation donnée, qu'il n'aurait pas façonnée par ses propres compétences.

Au contraire, pour la droite, l'inégalité, débarrassée de toute onction morale, demeure le plus performant stimulateur de l'initiative, le seul à même de pousser l'individu à progresser et, par ricochet, d'aider la société à s'améliorer. Elle ne peut être excessive; d'où la nécessité de correctifs sociaux, admis avec prudence.

Pour la gauche, le progrès se matérialise par une égalisation maximale des conditions, creuset d'un progrès individuel protégé des intrusions peut-être malin-

tentionnées d'autres libertés abandonnées à un libre arbitre désinhibé. ■

TOP 5 DES VENTES ÉCONOMIE-FINANCE

PAYOT
LIBRAIRIE

Cinq meilleures ventes de la semaine dernière dans l'ensemble du réseau

- 1. Pratique du marketing: principaux concepts et outils**
Fr. Courvoisier, F. Courvoisier
LEP
- 2. Lois fiscales fédérales 2016**
Daniel R. Gygax, Th. L. Gerber
Verlag Steuern & Recht
- 3. Droit des personnes**
Philippe Meier, Estelle de Luze
Schulthess
- 4. Economie du bien commun**
Jean Tirole
Presses Universitaires de France
- 5. La finance de l'ombre a pris le contrôle**
Myret Zaki, D. Morisod
Favre